

[ Dossier de presse ]

espace**culture**

en partenariat avec

**Podoscopie**

présente

**une exposition du Musée International de la Chaussure**  
[Ville de Romans]

**CHAUSSURES POSTALES**



©Georginan Rüttiman

espace**culture** du 15 au 27 octobre 2004

**vernissage le vendredi 15 octobre 2004 à 18 heures**

**CHAUSSURES POSTALES**  
**une exposition du Musée International de la Chaussure**  
[Ville de Romans]

espace **culture** du 15 au 27 octobre 2004

**vernissage le vendredi 15 octobre 2004 à 18 heures**

Dans le cadre de ses activités, la Ville de Romans, capitale de la chaussure a sollicité des artistes contemporains, mais aussi tout un chacun à travailler sur le thème du cuir et de la chaussure.

Durant l'année 2003, plusieurs actions ont été menées dans cette direction.

Trois artistes algériens accueillis en résidence dans le cadre de l'année de l'Algérie ont répondu à leur manière à cet appel. Leurs réalisations ont été présentées du 11 janvier au 09 mars 2003 à l'Espace Visitation – Musée de Romans, exposition réalisée en collaboration avec la mission des Affaires européennes et internationales et la Mission Arts Plastiques de la Ville de Romans. L'exposition "De quoi se mêlent-ils" n°1, en partenariat avec le Musée "L'Art en Marche – Hauterives" a présenté du 15 mars au 11 mai 2003 les œuvres de 43 artistes tous inspirés par le thème de la chaussure.

En 2004, le Musée international de la chaussure, la mission des Affaires européennes et internationales et la Mission Arts Plastiques de la Ville de Romans ont pérennisé ce mouvement en proposant aux personnes du monde entier d'envoyer des "chaussures postales", thème de l'exposition "De quoi se mêlent-ils ?" n°2, présentée du 17 janvier au 14 mars 2004, dans la grande salle du rez-de-jardin de l'Espace Visitation – Musée de Romans.

Dans l'optique de cette exposition de "chaussures postales", le Musée International de la chaussure a reçu près de 300 chaussures envoyées par voie postale normale sans emballage suivant la pratique du mail-art.

Ces chaussures venues du monde entier ont été personnalisées par l'expéditeur et/ou son pays de provenance. Ce sont des œuvres d'artistes confirmés, mais aussi d'enfants et de familles qui se sont prêtés au jeu de "La chaussure postale".

Ces chaussures transformées reflètent des mondes imaginaires, des personnages... De la chaussure simplement peinte à la chaussure métamorphosée, cet objet fétichiste a permis d'exprimer selon les personnes : des souvenirs, des envies, des passions, des voyages, des fantasmes, des personnages...

C'est tout naturellement qu'espace **culture** sollicité par l'association Podoscopie a souhaité faire partager cet univers artistique et ludique aux marseillais en proposant d'exposer une partie de ces chaussures prêtées à cet effet par le Musée International de la Chaussure de Romans.

Une exposition riche en couleur et en diversité à découvrir.

Depuis longtemps, la poste et l'art entretiennent une étroite complicité. Il y eut d'abord les adresses en forme de quatrains que Mallarmé écrivait sur ses enveloppes. Avec Chaissac, Picasso, Matisse, Léger, Braque et bien d'autres artistes qui décoraient leurs missives, la lettre elle-même est devenue un support de la création artistique. Cette seconde nature donnée à la lettre, on la doit aussi aux Dadaïstes et aux Futuristes qui, dans les années vingt, échangèrent des envois poétiques, des collages, des lettres dont l'adresse était rédigée sous forme de rébus.

Héritiers de ces courants artistiques et en butte à l'art officiel des galeries, le Mail Art trouve sa reconnaissance historique dans les années 60, avec la New York Correspondance School of Art de Ray Johnson. Les envois de Ray Johnson autour du monde consistent en des centaines d'enveloppes normales remplies de mini collages faits à partir de photos et de coupures de presse en rapport avec chaque destinataire. L'artiste demande à ses correspondants soit d'ajouter quelque chose à son envoi, soit d'en renvoyer une partie à quelqu'un d'autre ou à lui-même. Ainsi l'œuvre n'est terminée qu'après la participation physique des autres intervenants.

Les envois postaux sont de natures diverses - messages, collages, objets [Ben], directives, poèmes [J. Blaine], informations sur les travaux en préparation ou en cours [Boltanski, Le Gac], simples enveloppes décorées ou objets insolites, ils peuvent être adressés à des correspondants connus ou inconnus.

Une réponse n'est pas nécessairement attendue, il s'agit davantage du désir d'établir des relations en dehors du marché de l'art et du souci d'analyser ou de pervertir l'institution postale aussi bien qu'artistique.

Plus qu'un moyen de diffusion des œuvres d'art, le Mail Art est apparu comme un vecteur de communication. En quelques années, le réseau des échanges a pris une ampleur réelle ; il suscite même, paradoxalement, quelques revues, et sera particulièrement utilisé dans les années soixante-dix par des artistes féministes. Assez vite cependant, il s'est institutionnalisé, et se retrouve célébré, voire archivé, dans des expositions à l'intention desquelles sont réalisés des envois postaux.

On ne peut parler du développement du Mail Art sans mentionner Ken Friedman dont le but était d'établir un nouveau type de relation entre artiste et public tout en apportant un échange culturel spirituel et social, un art total qui devait échapper au mercantilisme. Cette forme de communication marginale fut favorisée par la dispersion à travers le monde d'individus ou de petits groupes se reconnaissant dans ce type d'échanges organisés en réseaux ouverts ou informels. Le concept de "Réseau Éternel" cher à Robert Filliou légitimait l'extension des réseaux à l'infini.

# CHAUSSURES POSTALES — quelques artistes

## Nicole GAULIER

[France]

artiste



*J'ai acheté mes "babouches", au souk de Sharjak (dans l'Émirat de Sharjak, près de Dayed, près d'Oman, en janvier 2003). La guerre d'Irak couvait. L'humeur était suspicieuse là-bas... sauf pour les français qui représentaient l'espoir de paix et le trait d'union avec l'occident. On marche peu là-bas. On roule. Les voitures foncent, n'importe où, à n'importe quelle vitesse. C'est effrayant. C'est pour cela que l'achat de ces petites babouches m'a semblé intéressant. Les petits bijoux sont faits pour être regardés: cousus main, brodés, tordus à souhait. Bleu, blanc, rouge traduit notre complicité, notre amitié. Depuis le 11 septembre 2001, je peins gratuitement les chaussures de ceux qui le désirent. A Paris, personne ne résiste, ni les hommes, ni les femmes. Il vaut mieux faire rire que pleurer... Là haut, rien de bien intéressant... mais en bas, c'est la fête. Je porte au quotidien mes chaussures peintes, en toutes circonstances.*

## Zaza HASSENE MENAD

[Suisse]

artiste



### Le talon de Sylvia

*Sylvia est une belle femme très chic et élégante. Elle ne fréquente que le « beau monde » et comme l'apparence compte beaucoup pour elle, elle ne porte jamais deux fois la même tenue.*

*Il est vrai qu'elle a beaucoup de goût et elle est très sensible aux remarques flatteuses qu'on lui prodigue à chacune de ses apparitions en société.*

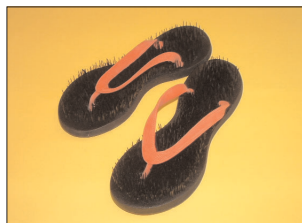
*Elle prétend qu'elle n'est pas snob, mais quand un soir, on la complimente sur sa dernière acquisition, une paire de chaussures qu'elle s'est fait faire sur mesure, elle s'empresse de préciser que le talon n'est rien d'autre que la soupape d'admission, pièce essentielle prélevée dans le moteur de sa vieille Porsche dont elle a font don à une œuvre caritative.*

*Bien sûr, tout cela est dit dans un grand éclat de rire comme pour donner encore plus de légèreté à ses propos.*

## Stéphanie DERVEY

[Suisse]

### Fakir tonges



*Depuis ma très tendre enfance, je vécu élevée par une nurse fakir indoue, qui se promenait, en tong, été comme hiver, dans la maison familiale du petit vignoble d'Yverne.*

*Fascinée par les clous, je me suis d'abord lancée dans un apprentissage de quincaillière avant de me recycler dans l'art, en 1999.*

*En 2001, j'ai remporté le premier prix du concours de plantage de clous sur tronc de sapin-vert, au col du Molendru. Depuis, j'exerce mes talents dans une école d'arts appliqués, à Vevey, en Suisse où j'apprend à présent à visser des vis.*

## Carol SAUGE

[Suisse]

### Les bottes Panosses



*Vos bottes Panosses permettent de nettoyer en un clin d'œil les sols sales.*

*Leur maniabilité est contrôlée par votre façon de bouger.*

*Fini le mal de dos et à vous une silhouette de rêve !*

*Faire le ménage tout en contrôlant son poids !*

*Adopter les bottes Panosses et votre univers se métamorphosera.*

## Virginie FREIN

[Suisse]

### Un frileux après-midi pluvieux

*Née il y a quelques 22 ans dans ce très beau, mais relativement froid pays qu'est la Suisse, j'ai eu largement le temps d'expérimenter ce que signifie un frileux après-midi pluvieux...*



*Je profite donc de l'occasion que me donne ma formation de décoratrice à l'Ecole d'Arts Appliqués de Vevey pour trouver une solution esthétique à deux grands problèmes de notre société moderne : les pantoufles immondes que l'on s'inflige pour garder les pieds à une température adéquate en regardant la télévision, et les programmes que l'on passe son temps à égarer, de sorte à ne jamais savoir que regarder, ou pire, devoir se lever pour obtenir cette précieuse information...*

## Georgiana RÜTTIMANN

[Suisse]

### Une chaussure timbrée

*Une chaussure...*

*... nouvelle collection, modèle contemporain des chaussures ailées d'Hermès ?*

*... timbrée portant la folie du monde à ses pieds ?*

*... curieuse, se glissant sur la pointe des pieds dans nos boîtes aux lettres ?*

*... messagère, correspondant, échangeant des mots doux afin de trouver chaussure à son pied ?*

*... modèle ergonomique, « fait sur pointure » pour gravir la Tour de Babel ?*

*... un guide, une destination qui ne fait qu'à ses pieds ?*

*... un mélange de cultures, de nationalités, une empreinte du monde ?*

*... accourant apporter une bonne nouvelle ? Sautillant de joie ? Une lettre d'amour ?*

*... ou tout simplement une chaussure, un peu, complètement, timbrée ?*



## Anouchka RAGHOOBURSING

[Suisse]

*« Maman, pourquoi je ne peux pas voler comme les oiseaux ? »*

*Voilà la question que je posais à ma mère quand j'étais toute petite ... et je pense que c'est une des questions que se posent tous les enfants à un certain moment de leur vie. Et la réponse était toujours la même ... « Mais c'est parce que tu n'as pas d'ailer, ma petite ».*

*Ici à travers ce projet, j'ai voulu exprimer l'envie qu'ont eu les enfants, une fois dans leur vie, de voler.*

*Avec ces ailes d'ange, on a juste l'impression, qu'en portant ces chaussures, on pourrait voler et aller très haut dans le ciel, là où on peut voir la terre très petite.*



## Sybill WYSS

[Suisse]

### Partir d'un bon pas dans la vie à deux

*Depuis que je suis toute petite, (environ 80 cm) je rêvais d'être la plus belle des mariées, et mon prince serait le plus beau des princes charmants avec son fier destrier et une grande épée. Dans ma tour, en l'attendant, je me déguisai en mariée, en arrachant les beaux rideaux de la salle d'armes. Cependant, la vie en a décidé autrement : saviez-vous qu'aujourd'hui, deux mariages sur trois finit en divorce ? C'est la raison pour laquelle je décidai de créer ces chaussures. En effet, après mes deux premiers mariages ratés, je voulais que la chance soit avec moi. A défaut de prince charmant, j'ai trouvé un ramoneur. Ca n'est pas grave, car de nos jours, les dragons n'existent plus. Et pas besoin de venir me sauver tout en haut de ma tour, car il y a un ascenseur. C'est bien plus pratique quand on fait les courses.*

*AUJOURD'HUI JE VEUX QUE MON MARIAGE SOIT REUSSI. Au moins jusqu'au prochain prince charmant...*



LA FUTURE MARIÉE

# CHAUSSURES POSTALES — PODOSCOPIE

PODOSCOPIE est un projet artistique visant à générer la rencontre d'artistes, de sportifs, de médecins, de chercheurs, de penseurs, d'industriels, etc... autour du thème du PIED. Ces rencontres prendront la forme de plusieurs manifestations culturelles publiques à Marseille à partir de 2004.

PODOSCOPIE veut amener le spectateur à regarder ses pieds d'un œil nouveau. Lui faire découvrir, mesurer et apprécier la place du pied dans notre culture à travers des événements artistiques qui se nourriront également d'éléments médicaux, scientifiques, techniques et culturels.

Avec PODOSCOPIE, des artistes, des médecins, des thérapeutes, des sportifs, des fabricants de chaussures, des chercheurs vont échanger et confronter connaissances et expériences à travers des débats, conférences, témoignages, installations artistiques, projections de films, travaux divers... Ces événements enrichiront les connaissances de ces spécialistes en leur offrant de nouveaux points de vue sur leur "objet de travail" et donneront au grand public une vision nouvelle de cette partie du corps trop souvent négligée.

PODOSCOPIE est une proposition de Matthieu Verdeil, artiste photographe et vidéaste marseillais. Pour l'accompagner dans sa réalisation, une association a été créée au mois de février 2004, avec pour vocation de former un comité d'experts en matière de pieds, d'organiser les rencontres, et d'accompagner le projet jusqu'à son aboutissement. L'association est composée de médecins, de podologues, d'artistes, de professionnels de la chaussure et de toutes les bonnes volontés intéressées par le sujet. Outre l'organisation de tables rondes, Podoscopie recense et encourage les créations artistiques mettant "le pied en avant", et s'efforcera de les diffuser. Le projet reçoit le soutien de la DRAC PACA, de l'ADP (Association pour le Développement de la Podologie) et de l'École de Podologie de Marseille.

Pourquoi l'association Podoscopie accueille-t-elle l'exposition CHAUSSURES POSTALES ?

Cette année a vu la naissance de ce projet dont la réalisation nécessite la mise en place d'un réseau de spécialistes et de personnes intéressées.

C'est dans ce processus de rencontre que le Musée International de la Chaussure de Romans a pris connaissance du projet Podoscopie et a proposé de mettre à disposition leur réalisation actuelle, l'exposition "Chaussures Postales".

Cette exposition représente pour Podoscopie l'occasion de présenter à un public large et varié une exposition ludique et agréable, dont le principe participatif est l'essence même de Podoscopie : générer la participation de personnes venant d'univers différents à des manifestations culturelles, créant ainsi des rencontres inattendues, sources de nouvelles dynamiques.

À travers cette exposition, qui a notamment permis la mise en place d'un partenariat avec **espace culture**, il s'agit aussi de présenter publiquement le projet et d'établir de nouveaux contacts, en vue de futures manifestations.

De la même manière a eu lieu en juin dernier la soirée de lancement du projet, sur le thème "le pied en marche", proposant à un public varié et curieux, des projections vidéo et une table ronde réunissant des artistes et des thérapeutes.

## Contact

podoscopie@free.fr

matthieu verdeil

27 avenue de toulon 13006 marseille

tél / fax 04 91 25 75 43 - mobile 06 11 77 52 78